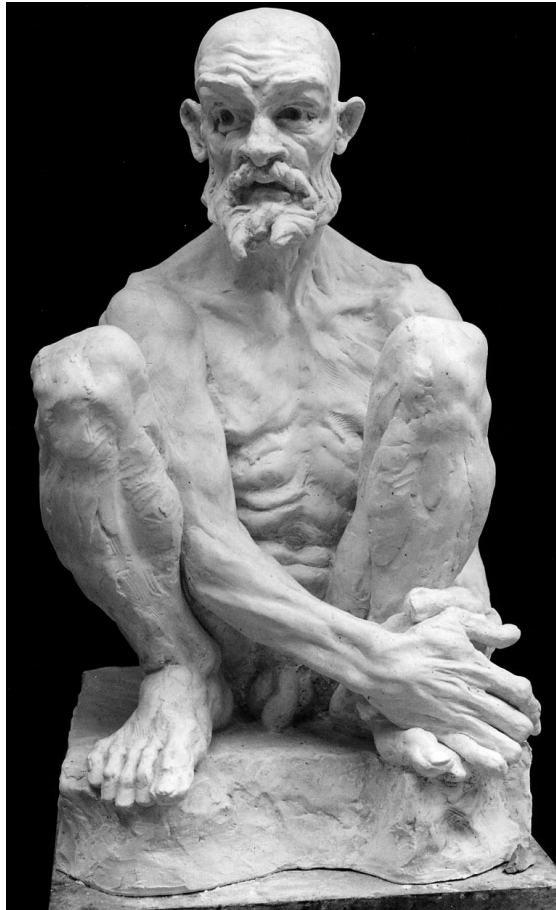


INTRODUCTION AU REVE DE DIOGENE DE SINOPE

REMY BASTIDE



I. LE REVE DE DIOGENE

La Table de l'Homme est la reconstitution d'un rêve - le rêve de Diogène - même si aucune source ne peut venir confirmer cette intuition.

Comment pourrais-je vous l'expliquer ?

J'ai rencontré Diogène en 1993.

A ce moment là, je répondais à un appel d'offre de l'église de Bercy portant sur

la réalisation d'un Christ en croix entouré des - bon et mauvais - larrons.

J'en étais aux questionnements et je m'étais replongé dans la lecture de la Bible.

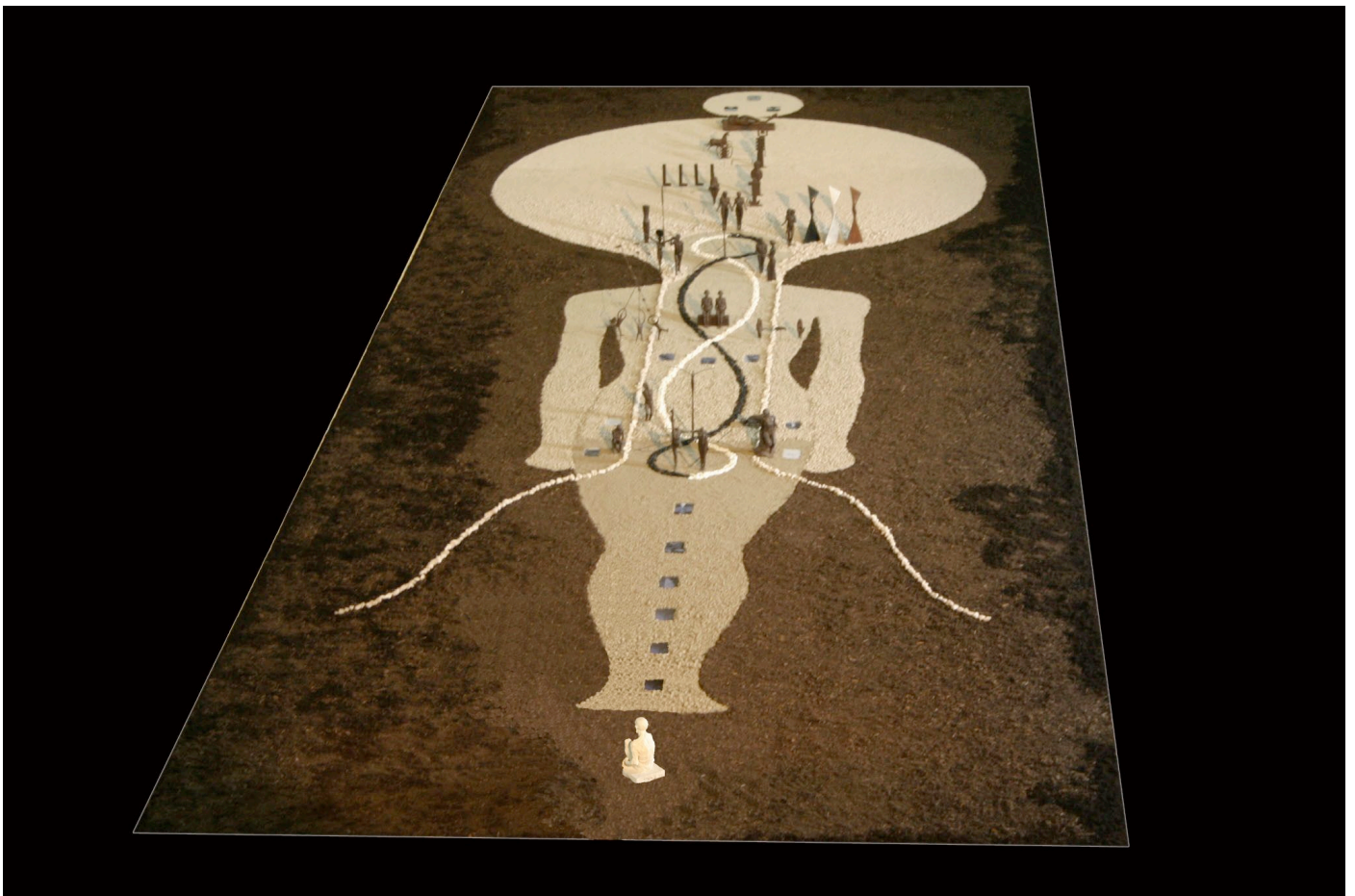
Un soir, en rentrant de l'atelier, j'ai eu l'intuition d'une direction de recherche poétique.

Le lendemain, sans savoir où cela me mènerait, j'ai commencé à modeler une figure. Le plâtre original achevé, j'ai reconnu et je ne saurais dire pourquoi, Diogène de Sinope, *le Chien du Ciel*.

J'ai saisi en regardant Diogène, la finalité de cette intuition :

Il s'agissait de reconstituer le rêve qui flotte devant les yeux de l'ancien philosophe

II. LA NAISSANCE DE LA TABLE DE L'HOMME



En l'espace d'une décennie, le rêve de Diogène s'est révélé à la lumière du jour.

Aujourd'hui, il est temps de le partager en lui donnant corps dans la matière, de faire de l'espace onirique, un espace réel dans lequel on puisse se promener.

III. UN ESPACE ONIRIQUE DEDIE A LA CONNAISSANCE.

A mon sens, la reconstitution de l'espace onirique de Diogène permet de rassembler en un même espace les connaissances intuitives et les savoirs théoriques et pratiques de différentes disciplines, arts et métiers. Il s'agit par ce rassemblement d'instaurer un dialogue. (sans je crois, chercher à développer une problématique pour arriver à une conclusion.)

Pour cela, je propose de faire de Diogène un personnage conceptuel détenant l'ensemble des savoirs, puis, inviter chacun à suivre le cheminement de sa pensée guidée par le rêve.

Par exemple - Diogène se souvient de sa vision de l'Anima Mundi - pour illustrer sa pensée à cet instant, je souhaite inviter des chercheurs en biologie moléculaire à parler de "l'unité du vivant". Bien entendu, ces savoirs doivent être à la fois fiables, c'est à dire provenant de travaux de recherches publiés dans des revues scientifiques reconnues, et facilement accessibles à un large public.

Les connaissances intuitives et les savoirs théoriques et pratiques sont donc invités à dialoguer. Un dialogue posé comme la manifestation d'une réconciliation : la réconciliation de Diogène et de Prométhée.

IV. LA RECONCILIATION DE DIOGENE ET DE PROMETHEE

Cette idée de réconciliation entre deux figures que tout oppose est au centre de la Table de l'Homme; c'est elle qui lui donne son sens et son point d'équilibre. Diogène était un praticien de la philosophie qui se moquait des penseurs de son

temps. Prométhée, lui, fut toujours considéré, pour avoir donné le Feu aux Hommes, comme le père de la Pensée.

D'une manière concrète, réconcilier Diogène et Prométhée reviendrait à faire travailler ensemble des universitaires de différentes disciplines et des praticiens de différents arts et métiers, sans qu'aucune de ces approches ne viennent revendiquer sa prééminence sur l'autre mais que chacune participe à une même oeuvre commune attribuée à un auteur imaginaire.

V. UN TRAIT D'UNION ENTRE LE PASSE ET LE PRESENT

La Table de l'Homme doit aussi être pensée, dans le sens du rassemblement des connaissances, comme un trait d'union entre le passé et le présent, entre les différentes mythologies archaïques (grecque, indienne ou égyptienne, etc.) et les découvertes scientifiques les plus récentes.

D'un point de vue technique, la réalisation de la Table de l'Homme doit permettre d'instaurer un dialogue fructueux entre les générations : la réalisation peut contribuer à la formation et à l'expérience professionnelle de nouveaux praticiens et universitaires; enfin, l'oeuvre achevée devrait rendre accessible à un jeune public des connaissances généralement hors de sa portée.

VI. COMMENT FAIRE ?

Une demande ouverte de collaboration scientifique.

Je vois ces travaux comme un jeu.

Une sorte de cadavre exquis où la reconstitution du rêve devient une oeuvre collégiale où des universitaires (scientifiques, philosophes, chercheurs en sciences sociales, etc.) sont invités à participer à son développement.

Ensuite sont invités des réalisateurs de documentaires, des musiciens, des danseurs, des conteurs... pour illustrer et mettre en forme ces connaissances. Je n'interviens pas dans le jeu, excepté comme sculpteur et pour la scénographie et le suivi technique de la construction de l'oeuvre. Même si bien entendu, je reste présent pour tout dialogue. Le contenu final, la dimension finale et le lieu d'implantation de l'oeuvre étant le résultat des différentes interventions.

Je souhaite cependant que cet espace onirique soit non seulement un espace de conciliation, mais également un don, un espace librement ouvert à tous et non approprié (c'est à dire attribué à un auteur imaginaire et sans logo de sponsor) .

En ce sens, je compte céder l'ensemble des modèles originaux et droits associés de la Table de L'Homme à la future société chargée de la production de cette oeuvre (une scop ou scic que j'appellerais bien « La grande industrie »), souhaitant affirmer par là même, que la création est un patrimoine commun, une expression du Vivant. (soit de manière concrète, ne pas percevoir de droit d'auteur et être rémunéré pour les moyens matériels mis en oeuvre)

Le terme du jeu est fixé au 21 juin 2010. (la notion de Temps - rythme et durée du rêve - est introduite à travers la narration des travaux de reconstitution.)

Je tiens à remercier Frédéric Baitinger, philosophe, rédacteur art/culture qui par ses remarques m'a aidé à rédiger cette proposition que je souhaite ouverte.

Une proposition qui va très certainement évoluer, enrichie par les différentes remarques à venir.

C'est là à mon sens l'amorce du jeu

En documents attachés vous trouverez en complément d'informations :

« Historique », récapitulatif des travaux de reconstitution.

« Clefs de lecture », description imagée du rêve.